

Le voyage de Pelot

Spectacle de contes



Raconté par Marion Lo Monaco
Contes du tour d'un monde

TOUT PUBLIC

Compagnie LaLuberlu
**CieL
BERLU**
Compagnie LaLuberlu
LaLuberlu Compagnie

www.compagnielaluberlu.fr

Le voyage de Pelot

Spectacle de contes, à partir de 10 ans

Durée : 1h15

Synopsis

C'est l'histoire d'un jeune homme, Pelot. Un jour, il claque la porte de chez lui pour entamer un grand voyage. C'est la première fois qu'il part, Pelot. Le chemin sous les pieds, il a un p'tit goût de liberté sur le bout de la langue...

Pelot va faire ces rencontres que l'on oublie pas, vivre ces moments que l'on ne veut pas perdre. Il va croiser les doutes aussi. Il va voyager.

Ces expériences vont le façonner et il les gardera en lui comme autant d'histoires à raconter.

Ecoutez voir... Venez vous faufiler entre récit de voyage et contes traditionnels sur une route poétique et amusée.

Contes de sagesse, contes facétieux, fables africaines : le conte est bon!

Version jeune public à partir de 8 ans : 1h

Sur une idée originale de Marion Lo Monaco,

Suivie par les oreilles bienveillantes de Michèle Carayre-Bouchet et de Nathalie Lhoste-Clos.

« Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage. »

"Pour qu'il y en ait qui partent, il faut qu'il y en ait qui restent". Proverbe vendéen

Il y a de très bonnes raisons de rester comme de très bonnes raisons de partir. On peut considérer que le vrai voyage est intérieur, hors du temps et de l'espace, ou penser que les voyages "forment la jeunesse".

J'ai eu envie de questionner ceux qui partent. Dans une époque où il est si aisé de prendre un avion pour partir à des milliers de kilomètres, où retrouve-t-on la notion de "voyage initiatique"? « *Le voyage est un retour vers l'essentiel* », disent les Thibétains.

Pourquoi partons-nous? Qu'est-ce qui nous pousse à aller voir ailleurs? Quand la nécessité de partir nous prend, toutes les excuses sont bonnes pour s'en aller; le besoin de quitter nos repères devient vital.

Mais ceux qui partent n'ont souvent pas la réponse à ces questions.

« *Je réponds ordinairement à ceux qui me demandent raison de mes voyages : que je sais bien ce que je fais, et non pas ce que je cherche.* » (Montaigne)

Quand se profilent-elles ces réponses, pendant le voyage? Après? Un jour peut-être?

Ce sont ces questions qui soutiennent le spectacle.

Il y a ceci de fabuleux qu'on ne sait jamais comment l'on reviendra d'un voyage. Changé, d'accord, mais à quel point? Grandi ou, au contraire, blessé et meurtri?

Rencontres, aventures, doutes, routes et déroutés : incontestablement, les voyages laissent des traces.

« *Il n'y a d'homme plus complet que celui qui a beaucoup voyagé, qui a changé vingt fois la forme de sa pensée et de sa vie.* » (Alphonse de Lamartine)

« *Le véritable voyage de découverte ne consiste pas à chercher de nouveaux paysages, mais à avoir de nouveaux yeux.* » (Marcel Proust)

Ce sont ces traces que j'ai voulu interroger, à la lumière de mes propres expériences. Dans ce spectacle, les contes naissent des traces.

Certains voyagent libèrent la parole et on s'étonne de parler si librement à des inconnus.

Simplement demander l'heure ou sa route, discuter avec son voisin de table ou partir dans une discussion intime avec quelqu'un qu'on ne connaissait pas dix minutes avant, juste parce que ça du bien de se faire enfin comprendre dans sa langue.

Je vois le voyage comme une expérience des relations, tout comme je vois le conte comme un art de la relation.

Alors il m'a semblé évident de les mettre... En relation!

« *Il faut voyager pour froter et limer sa cervelle contre celle d'autrui.* » (Montaigne)

Pour moi, chaque conte est un voyage et un voyage est une suite d'histoires.

C'est comme ça qu'est né le *Voyage de Pelot*, des traces laissées par les voyages et des contes qui se sont nichés dans ma tête et dans mon cœur.

Choix des contes du Voyage de Pelot

Sur le chemin de Pelot, j'ai semé des fables d'Afrique, celles de Bouki l'hyène, pour leurs tableaux rieurs et espiègles.

J'y ai planté des contes facétieux où un certain Nasreddin grignote les racines de nos certitudes.

Certains contes de sagesse y ont poussé aussi, car il est bon d'apprendre en regardant.

Le rire et la poésie ont guidé mes choix et ma langue pour que les histoires puissent s'immiscer en profondeur, sans donner de coups de marteaux.

Fiche technique

Durée : 1h15

Public concerné : tout public dès 10 ans (version jeune public dès 8 ans : 1h)

Montage : chaise haute et table basse. Prévoir 30 min d'installation.

Jauge : si les conditions acoustiques sont bonnes et qu'une sonorisation est possible, jusqu'à 200 personnes environ.

Lumières : plan de feux fixe et simple. Transmis au technicien s'il s'agit d'une salle équipée ou réalisé par moi-même dans le cas contraire.

Son : pas d'instrument de musique. Nécessité d'un espace calme.

Par ailleurs, au répertoire...

Il n'y a rien de plus beau qu'une clef (tant qu'on ne sait pas ce qu'elle ouvre)

Qui sont les femmes qu'on a retrouvé mortes dans la petite pièce en haut de l'escalier?

Spectacle en duo avec Nathalie Lhoste-Clos,

1h, à partir de 12 ans.

À l'aventure!

Contes des animaux non domestiqués

Jeune public. Spectacle en solo, à partir de 6 ans



Encres de Chine

Contes et peinture(s)

Spectacle en trio, à partir de 12 ans.

Descriptifs complets sur www.compagnielaluberlu.fr/conte

A propos de la Conteuse



Photos : Wilfried Castanet

Aller à la rencontre de ce patrimoine universel.

Pour le partager

Voyager sans bouger

Les yeux fermés

Par le rêve, se retrouver

Et puis grandir ensemble...

Les histoires nous mettent en relation pour regarder le monde. Conter est un art traditionnel. Tradition signifie "donner à un autre, remettre". Il s'agit bien d'un héritage commun, notre mémoire depuis les temps les plus anciens, que nous avons le pouvoir de transmettre et d'enrichir.

Prenons ce plaisir de dire et d'écouter.

Par chez nous, les fermes seraient en voie de disparition et la parole se cloisonnerait? Pas si sûre... Si les veillées paysannes ne sont plus d'actualité, il est bon de se rassembler à la chaleur des contes, si ce n'est autour du feu, pour continuer à laisser place au rêve, ensemble.

Entrée d'abord par la porte du théâtre à l'école Claude Mathieu puis en troupes, les contes que je balade portent dans leurs valises l'héritage du clown, du masque et du travail du mouvement.

Mais qu'est-ce que le théâtre, si ce n'est des histoires qu'on raconte aux hommes et aux femmes pour leur parler d'eux-mêmes?

Chez la comédienne pointait déjà la conteuse. Mais si je racontais des histoires simplement, avec ma propre caméra? La caméra du conte, le cinéma du pauvre...

C'était décidé, place à l'oralité.

La Compagnie Laluberlu

La compagnie Laluberlu est une compagnie théâtrale animée par un malin plaisir de pluridisciplinarité.

Elle aime mélanger les arts.

Ainsi, aux côtés du théâtre, se côtoient les contes et la musique.

La Cie Laluberlu s'inscrit avant tout dans une démarche populaire : être accessible à tous, promouvoir le spectacle vivant sur les routes de campagne autant qu'en ville, sur scène comme dans la rue.

Onirisme en tout lieux.

Car ensemble, artistes et spectateurs dans la même barque, nous pouvons échanger sur notre monde. C'est, pour nous, le rôle du spectacle vivant : un espace libre de partage et de poésie.

www.compagnielaluberlu.fr

Contact

Marion Lo Monaco

06.99.66.11.49

compagnielaluberlu@gmail.com

www.compagnielaluberlu.fr/conte

